L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 5 MAI 1878.

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

La grande route de Jackson offre cette saison de grands avantages aux voyageurs d'Europe et de l'Est. Il devrait être su de tous que cette route a été beaucoup améliorée depuis quelques années; qu'elle a été, à vrai dire, presqu'entièrement reconstruite. Elle a maintenant des rails en acier reposant sur de nouveaux ties (bois de traverse) dans un excellent lit. Ces avantages lui permettent de faire ses voyages aussi vite qu'aucune autre ligne d'ici à New York, avec une entière sécurité et sans que la rapidité de la course ne soit apparente.

Les connections de Cincinnati et de Chicago se faisant avec les plus belles ligne du monde, l'attention des voyageurs est appelée, tout particulièrement, sur le fait que la route de Jackson expédie journellement deux trains pour New-York et toutes les villes principales de l'Est et du Nord.

Le train partant à 6 heures du soir *une heure plus tard* que le train de tout autre ligne, arrive à New York en même temps que le train de la ligne sa rivale la plus rapide; et le train de 7 heures du matin arrive à New-York une heure et demie plus tôt que tout autre train parti de la Nouvelle-Orléans.

Il n'y a pas de chars sur aucune ligne qui vous mènent sans changements à New-York. Sur la route de Jackson il n'y a qu'un changement de char et qui se fait à 8 heures du matin, au Union Depot de Cincinnati.

Les passagers allant directement à New-York par la voie de Jackson, jouissent du coupd'œil et de l'air frais des montagnes Alleghany. Ceux allant par Chicago passent plein jour en vue des chûtes du Niagara et aussi n'ont qu'un changement de char entre la Nouvelle-Orléans et New-York.

COMMERCE AVEC LE BAYOU TECHE.—Nous publions plus loin un avis portant qu'à dater de demain, lundi, 6 mai, jusqu'à nouvel ordre, tout le fret envoyé au Bayou Teche par le chemin de fer de la Louisiane et du Texas et la compagnie des steamers de Morgan et par les steamers du Teche de la ligne de Pharr sera transporté à soixante-quinze pour cent au-dessous des prix du tarif. Voyez l'annonce.

UNE PARTIE DE BILLARDS CURIEUSE.—Une partie de billards très curieuse est annoncée pour jeudi prochain, 9 mai, à la rotonde St-Charles, entre trois célèbres joueurs, MM. M. Robert, Coste et Maggioli. Le premier exécutera les carambolages avec son nez, tandis que les deux autres joueront avec des queues. Semblable partie ne s'étant jamais livrée à la Nouvelle-Orléans, les amateurs d'excentricités y assisteront.

COURSE DE MULETS.—Samedi, 18 du courant, il y aura aux Fair Grounds une course de mulets au bénéfice du fonds pour l'érection d'un monument aux citoyens patriotes tombés le 14 septembre 1874. Les personnes qui désireront aider à la vente des billets pourront les obtenir du général F. N. Ogden, rue de l'Union 18 ou en s'adressant à M. J. C. Lawton, New Orleans Club, 148 rue du Canal. Le programme sera publié dans les premiers jours de la semaine prochaine.

RAIL ROAD PAVILION.—Cet établissement, situé à l'extrémité ouest du chemin de fer au nouveau Lac, et qui est tenu par M. Jacob L. Baltz, mérite réellement le patronage des promeneurs qui aiment les bons vins, les liqueurs fines, et le service propre et élégant. Le Pavillon a une réputation faite d'avance et nous avons l'assurance qu'elle ne fait que grandir, l'établissement étant sous la direction de son propriétaire, M. Baltz, qui ne négligera rien pour [illegible].

GANTS ET PARFUMERIE.—Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs le magasin de gants et de parfumeries de MM. Vaple & Peret, rue Bourbon 10 et 12 près la rue du Canal. On y trouvera des gants de Suède de bonne qualité à deux boutons pour 50 cents la paire. Il y en a aussi de 3 à 4 boutons pour une [illegible]. L'assortiment est riche et brillant.

COSMOPOLITAN COMMERCIAL COLLEGE.—M. C. Jovian, professeur d'un grand mérite et qui a acquis dans l'enseignement une précieuse expérience, vient d'ouvrir au Nos 170 et 172 rue St Pierre une institution qui mérite le patronage des familles. Le cours comprend l'étude des langues anglaise, française, espagnole et allemande, ainsi que celle de la tenue des livres et de tout ce qui a rapport au commerce. Il a des classes du matin et des classes du soir. M. Jovian donne en outre des leçons particulières soit à son institution, soit à domicile. Ses prix sont très modérés.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.—A peine les premières chaleurs du printemps se sont-elles fait sentir, que déjà la maison B & W. Croner annonce dans nos colonnes avoir reçu ses nouvelles marchandises de saison, et invite les dames à venir les examiner. Ces marchandises de qualités supérieures, comprennent des étoffes à robes, des articles de blanc, de la bonneterie, des nattes, etc., qui seront vendues à des prix d'une grande modicité en raison de la dureté des temps. Voir l'annonce.

PIANOS ET ORGUES.—Nous recommandons à l'attention du public musicien l'annonce de M. Philip Werlein qui a dans son vaste magasin, rue du Canal 135, un magnifique stock de pianos et orgues. Parmi les pianos sont ceux de la fameuse fabrique de Chickering qui peuvent avoir des égaux mais qui n'ont pas de supérieurs. Nous ajouterons à ces instruments les pianos de Matushek et Hardman, fort estimés aussi et qui jouissent d'une grande faveur dans le monde musical. Tous ces instruments gardent le son fort longtemps et la sonorité en est des plus agréables. Parmi les orgues sont les instruments d'Estey, Mason et Hamlin dont les qualités sont vraiment supérieures. M. Philip Werlein offre aux acheteurs les conditions les plus libérales et ses prix sont des plus modérés.

MAGASIN DE VETEMENTS CONFECTIONNÉS.—On trouvera dans nos colonnes un avis publié par M. P. Casaubeth dans lequel il informe ses amis et le public en général qu'il vient de faire l'ouverture, au No 55 de la rue Ste Anne, d'un magasin de vêtements confectionnés de gros et de détail, et les invite à venir le visiter. M. Casaubeth tient également un établissement de chaussures connu sous le nom de "L'enseigne du Pauvre Diable," à l'angle des rues Ste Anne et Royale. Les marchands de la campagne trouveront de [illegible] avantage à faire leurs achats à ces deux magasins; les prix y étant d'une rare modicité.

Le 12 avril a eu lieu la réception par le général de Cissey, nouveau commandant du 11me corps d'armée, des autorités de la ville de Nantes et du département de la Loire-Inférieure.

Le *Phare de la Loire* dit qu'une conversation s'est engagée entre le général et le maire; le premier félicitant le second des travaux faits à Nantes et remerciant très courtoisement le conseil municipal de ceux de ses travaux qui ont été entrepris dans l'intérêt de l'armée.

A un certain moment, M. le général de Cissey a parlé de la discipline et de la nécessité de la maintenir; à quoi le maire a répondu:

"Nous aussi, général, nous sommes soucieux du maintien de la discipline; [illegible]

Le général de Cissey a [illegible] qu'en effet il savait quel était le bon esprit de la population nantaise.

"Oui, a dit le maire, c'est une excellente population, digne d'estime et de respect."

LE DÉNOUEMENT D'UNE GRÈVE.—Le *Petit Marseillais* publie la dépêche suivante:

"Toulouse, 15 avril, 8 h. 50 soir.

"Decazeville est en plein travail dans ses forges et ses mines.

"Le dénouement de la grève a eu lieu devant le tribunal correctionnel de Villefranche. Vingt-trois ouvriers, accusés de plan concerté pour empêchement à la liberté du travail, ont été condamnés de 45 à 15 et 8 jours de prison.

"Par suite de la décision de la compagnie de renvoyer 300 ouvriers pour que les autres puissent faire toutes les journées du mois, 250 familles sont sans travail, sans pain, dans une grande misère, ne pouvant trouver ailleurs du travail. Des souscriptions particulières les aident, mais les sacrifices sont restreints dans un pays [illegible] deux années de crise [illegible]."

[illegible] fameux éléphant en bronze qui doit figurer à l'Exposition est arrivé sur un chariot attelé de trois chevaux. Il pèse 5,000 kilogrammes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.—On nous annonce pour aujourd'hui: Temps clair ou partiellement couvert, vent du nord-ouest, baisse barométrique.

Température, 4 mai 1878.

Termomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin	65	18
Midi	78	26
3 P. M	80	27
6 P. M	74	24

Departs.—Passagers partis hier par la ligne favorite de Mobile: Emanuel Stephens, New-York; Mme Ingraham, Nashville; E W Leonhardt, St-Louis; Rév. J E Chauvis, New-York; S B Rogers et femme, Boston; R A Goodenough et fille, St-Louis; Edward F Brown, New-York; L S Bryan, Staunton, Vie; S Winpenny, Philadelphie; A L Bergeric, A Perez, Jean Guillaume, Paris, Europe, via New-York; H L Plum et femme, Nashville; F Belden, New-York; P J Trezevant, Augusta; H Noris, L Silva, W W Crossley, New-York.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.—HOTEL ST-CHARLES: Selma, Ala; Chas T Stanton jr, Côte; Thos Wheaton, Lne; Chas E Emott et femme, New York; A Meyers, Helena Ark; Ben Baugor, Lne; A Bernhold, Helena, Ark; J W Green, Monroe, Lne; James Hunter, Savannah, Philip Walter, Jacksonville, Elde; S Mungeshiemer, Jefferson; Max Mungesheimer, Shreveport; A Loewenthal jr, Evansville.

Académie de Musique.—Ce soir, pour la représentation de clôture, l'Académie donnera trois pièces "*The Little Treasure*", comédie en deux actes; le premier acte de "*Fanchon*" et le second acte de "*Old Curiosity Shop*" Miss Katie Putnam jouera dans les trois pièces qui termineront brillamment la saison théâtrale.

Une représentation extraordinaire aura lieu vendredi prochain, 10 mai, pour le bénéfice de Mr Fred. Mauberret, trésorier, et de Mr J. F. Pike, régisseur du théâtre. On fait de grands préparatifs pour cette soirée et le spectacle sera corsé et des plus attrayants.

On peut, tous les jours, retenir des places en s'adressant au bureau de location de l'Académie, de 10 heures du matin à 4 heures du soir.

Cour de Titania.—Sous les auspices des dames de l'église de la Trinité, des enfants doivent représenter le 9 et le 10 mai, à la salle de l'Exposition, la "Cour de Titania" et la "Réception de la Reine des Papillons." Le prix d'entrée est de 25 cents. Les portes ouvriront à 6 heures.

Pique-Nique.—La société de bienfaisance "Summer Rose" et la compagnie des Gardes Royaux doivent donner dimanche prochain, 12 mai, à l'hôtel Washington, Lac Pontchartrain, un grand pique-nique militaire et civil.

Chemin de fer entre la Nouvelle-Orleans et le Texas.—Hier matin, à la Cour de Circuit des Etats-Unis, MM. Leovy et Kruttschnitt, avocats de la compagnie de steamers et de chemin de fer de Morgan et de la compagnie du chemin de fer de l'Ouest de la Louisiane, ont adressé une pétition pour obtenir la permission de procéder immédiatement devant les cours d'Etat à l'expropriation de terres à l'ouest de Morgan City, afin de les mettre à même de prolonger leur chemin, par Vermillionville jusqu'à la Sabine; et à la requête du juge Campbell pour les défendeurs, la considération de la motion a été ajournée à samedi prochain.

Noyé.—Hier, dans l'après-midi, un petit garçon, nommé Peter Gibson, âgé de 11 ans, qui s'amusait sur un radeau, devant l'avenue de Carrollton, est tombé dans le fleuve et s'est noyé. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

Autre noyé inconnu.—Le corps d'un homme de couleur, qui s'était probablement noyé, a été trouvé devant la rue Washington, par l'officier Reidemand, [illegible] hier à midi.

Sauvetage.—L'affaire importante du sauvetage du steam "Morton" a été [illegible] pour 50 pour cent de la valeur du navire et de la cargaison. Jeudi la distribution finale du sauvetage a été complétée et les divers sauveteurs reçoivent leurs montants respectifs, les parts [illegible] s'élevant à $7874. Les stevedores ont $6725; le tug Héroine a $7718; le tug Rio Grande $5003; le tug Petty $5143, et le tug Ocean $3132.

Escapade de jeunes garçons.—Trois jouvenceaux, nommés John et William Aumoss et John Shiller, respectivement âgés de 14, 16 et 17 ans, ont été ramassés par l'officier McDonough, rue St Charles, près du Passage du Commerce, entre midi et 1 heure, hier, et emmenés à la station centrale. Ils venaient de Baton Rouge d'où ils étaient partis sans le dire à personne, en vrais Bohémiens. Le chef de police, ayant été informé de leur escapade par leurs parents, les a fait arrêter comme nous venons de le dire.

Arrestation.—Hier matin, sur les 11 heures, l'officier McDonough a arrêté, rue Carondelet, près la rue Commune, un individu nommé Thompson, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, en se donnant comme agent d'assurance et collectant ainsi de l'argent frauduleusement. Il opérait parmi les pauvres et les ignorants. C'est un tour joué par lui à un vieil homme de couleur, nommé Ch. Gordon, rue Palmyre, entre Miro et Tonti, qui l'a fait découvrir et coffrer.

Union des propriétaires et contribuables.—Cette union fait un appel à tous les contribuables et dénonce le plan des Bons à prime comme moyen de nous imposer toutes les dettes frauduleuses ou illégales qui s'élèvent à près de 20 millions, tandis que les dettes honnêtes ne vont pas à 5 millions. La taxe qu'on paye pour soutenir la loterie est une véritable taxe de confiscation, dont souffrent tous les employés de la municipalité. Ils sont restés six mois sans être payés en 1876 et trois mois en 1877.

Ce plan de loterie, si le cours n'en est pas interrompu, menace par sa progression rapide d'absorber tous les revenus de la municipalité. C'est à cela que l'Union des propriétaires et contribuables veut mettre un terme, et elle invite tous les habitants intéressés à l'abolition des dettes frauduleuses qui forment la base de la loterie municipale, à assister à son meeting régulier qui aura lieu lundi soir 6 mai, rue Carondelet 110, batisses Davidson. On pense que beaucoup de cafetiers, de maîtres de buvettes et de bouchers se rendront à cette réunion et qu'elle sera fort nombreuse. Ils ont tous en effet le même intérêt que les propriétaires et doivent faire avec eux cause commune.

Ecole de Droit.—Les exercices de fin d'année de l'Ecole de Droit ont eu lieu hier, à la salle des Odd Fellows, devant une nombreuse assemblée. La séance a été ouverte par une prière du Rev. J. P. Wilmer. En sa qualité de président de l'Université de Droit, M. Randall Hunt a conféré le degré de Docteur en Droit aux gradués au nombre de huit. M. Walter C. Flower, membre de l'Association des *Alumni*, a prononcé un discours auquel a répondu M. George Denegre.

Club de Jeunes Travailleurs.—Des jeunes gens du Deuxième District ont organisé, hier soir, un club sous le nom de "Workingmen Jr. Social Club". Les officiers suivants ont été élus:

Président, A. Marzoni.
Vice-président, B. Despaux,
2d Vice-président, A. Cassagne;
Trésorier, A. Blackschmidt,
Secrétaire, L. Dougherty,
Secrétaire financier, Jno Boner,
Sergents d'armes, Jno Sunders et M McGee.
Grand marshal, Chas. Albert.

—Les journaux de San Francisco racontent la touchante histoire que voici:

M. Demarest, demeurant No 35 Willis street, était père d'une petite fille atteinte d'une maladie du cœur. Mardi de la semaine dernière, elle a cessé de donner signe de vie et les médecins ont déclaré qu'elle était morte. Le petit corps a été revêtu de sa dernière toilette et placé dans un cercueil auprès duquel le père a veillé trois nuits. Le vendredi, M. Demarest, accablé de fatigue, a quitté son poste pour aller se reposer un instant dans la chambre voisine. Il était assis depuis quelques minutes dans un fauteuil, quand le bruit léger d'un pas bien connu lui a fait relever vivement la tête. Qu'on juge de son émotion quand il a vu la porte s'ouvrir, et l'enfant, aussi blanche que la robe qui l'enveloppait, venir à lui, s'asseoir sur ses genoux et lui passer les deux bras autour du cou. Avant que le père eût eu le temps de se convaincre qu'il n'était pas le jouet d'une hallucination, la petite fille a laissé tomber la tête sur son épaule et rendu le dernier soupir. Cette fois elle était bien véritablement morte, et il a fallu la remettre dans le cercueil qu'elle venait de quitter après y être restée depuis le mardi en état de catalepsie.

—Le *Petit Marseillais* annonce que M. Emile Ollivier est parti dimanche pour Paris. Il va faire imprimer son livre sur le *Concile du Vatican*. Il paraît que dans ce travail, indépendamment de révélations diplomatiques très importantes, on trouvera la théorie des rapports de l'Eglise et de l'Etat, l'appréciation du Syllabus, du dogme de l'infaillibilité papale et tout un système pour protéger les prêtres contre l'omnipotence des évêques.

LES LOCOMOTIVES LAMM A PARIS.—Le dimanche 14 avril, dit la *Gazette de France*, a eu lieu l'inauguration du tramway à vapeur de Rueil à Marly.

A deux heures et demie, M. le marquis de Barthélemy, préfet de Seine-et-Oise, accompagné de son secrétaire général, tous deux en uniforme, arrivait à la gare de Rueil, où il était reçu par le président de la Compagnie, M. de Ferris, entouré des ingénieurs de la voie et du haut personnel de l'exploitation.

Après la bénédiction des machines, donnée par M. l'abbé Marion, curé de Rueil, entouré de son clergé, les invités, au nombre d'une centaine, montaient dans le train d'inauguration, composé de trois voitures de première classe et remorqué par une locomotive *sans foyer*.

Cette locomotive, dont le principe est fort curieux, construite par la maison Cail, est du système Lamm et Francq. Elle comporte un réservoir d'environ 2,000 litres, dans lequel on place de l'eau, surchauffée à l'aide de la vapeur fournie par un générateur fixe. On compte sur 1,560 kilogrammètres environ par litre d'eau surchauffée; la pression dans le récipient s'élève jusqu'à 15 atmosphères. Quand la vapeur a produit son effet sur les pistons, elle se rend dans un condenseur, et l'excès seul s'en échappe dans l'air, sous forme d'un léger nuage.

La voie suit le côté des routes et occupe l'un des trottoirs.

LE VOYAGE DE GAMBETTA.—La *Défense sociale* publie la dépêche suivante, que nous reproduisons sous toutes réserves;

Vienne, 18 avril.

Des dépêches très formelles de Berlin ont annoncé ici la présence de M. Gambetta et même la visite qu'il a rendue au prince de Bismarck. D'autre part, on annonce la venue prochaine de ce personnage à Vienne. Les deux versions sont peut-être vraies: M. Gambetta a pu passer par Berlin avant de venir à Vienne.

Que M. Gambetta soit ou non allé à Berlin, il est positif que son ambassadeur, M. de Saint-Vallier, a complétement échoué dans les ouvertures qu'il a faites au sujet de la possibilité d'une rétrocession territoriale. M. Gambetta rabattrait alors sa diplomatie du côté de l'Autriche.

—La Compagnie générale transatlantique vient d'acheter à la Compagnie Hambourgeoise-Américaine, deux nouveaux steamers, bien connus dans notre port, où ils ont touché souvent, faisant escale pour les Antilles et au retour: le *Franconia* et le *Rhenania*.

Chacun de ces steamers jauge, croyons-nous, environ 2,400 mètres cubes. L'essai a dû avoir lieu, hier même, à Hambourg, à la suite de quoi la Compagnie transatlantique prendra possession des deux steamers. Ils seront affectés à la ligne des Antilles et du golfe du Mexique.

L'on n'est pas fixé encore sur le nom que prendront, au moment de leur francisation, ces deux paquebots.

BRUITS POLITIQUES.—On lit dans le *Journal du Loiret*:

"On peut regarder comme un fait certain et d'avance accompli le départ de M. le général Borel, dont la gauche demandait l'expulsion.

"On prétendait dans les cercles politiques, dimanche soir, que le ministre de la guerre a refusé de révoquer le général de Miribel, comme l'exigent les radicaux.

"Nous sommes en mesure d'affirmer une seconde fois que les radicaux demandent et commencent à réclamer le remplacement de M. Léon Say, que M. Dufaure, il est vrai, défend avec énergie.

"En même temps, nous pouvons dire que M. Germain serait le candidat favori de M. Gambetta."

On lit dans la correspondance parisienne de l'*Indépendance belge*:

"M. Léon Say doit prononcer prochainement à Mugron, à l'occasion de l'inauguration de la statue de l'économiste Bastiat, un discours politique important. L'honorable ministre des finances y donnera peut-être son avis sur certaines questions générales auxquelles se rattache la solution d'autres questions demeurées en suspens et fort intéressantes pour les intérêts publics. La question du rachat des petites compagnies de chemins de fer est de ce nombre."

Agen, 17 avril.—Une rencontre au sabre a eu lieu, lundi, en Espagne, entre M. Pierre Besse, conseiller général du Lot-et-Garonne, et M. le docteur Grenier de Cardenal.

Après quelques passes d'armes, qui n'ont donné aucun résultat, les témoins ont déclaré l'honneur satisfait.

—Si l'empereur Guillaume se montre très sympathique pour son neveu Alexandre, M. de Bismarck est, au contraire, très réservé. Son attitude est bien caractérisée par ce mot qu'on prête au prince Gortschakoff:

—Avez-vous, lui disait-on, à vous plaindre du prince de Bismarck?

—Moi, répondit il vivement, je n'ai pas un reproche à lui adresser.....

Puis, après un court silence;

—Ni un remerciement, ajouta-t-il.

—Le directeur des sections étrangères vient de soumettre à l'approbation du commissaire général la répartition par pays et par classe des jurys de récompenses pour l'Exposition de 1878.

Les jurés étrangers seront au nombre de 400.

Il y aura 76 jurés anglais, 50 autrichiens-hongrois, 40 belges, 33 américains, 27 italiens, 26 suisses, 26 espagnols, 25 russes, 24 hollandais, 3 japonais, et 3 chinois.

—Le 2 mars dernier, le sergent Jamot, du 114e, commandant une patrouille, rencontra dans une rue de Tours le soldat Prieur et lui demanda sa permission.

Prieur essaya de s'enfuir; mais, comme le sergent parvint à le saisir, il le frappa de coups de pied et de coups de poing.

Conduit au quartier, Prieur se jeta de nouveau sur le sergent, lui lança un coup de poing dans la poitrine et lui arracha l'épaulette gauche.

Traduit devant le conseil de guerre séant à Tours, Prieur a été condamné à la peine de mort.

—On a constaté, dans les bureaux du Trésor public, au ministère des finances, qu'il vient d'être mis en circulation des pièces fausses de 20 fr., au millésime de 1866, à l'effigie de l'empereur Napoléon III, fabriquées avec une remarquable habileté. Elles sont en platine recouvert d'une mince couche d'or.

—Depuis quelques jours les officiers de l'armée territoriale ont commencé leurs travaux préparatoires à la convocation, maintenant très prochaine, des hommes qu'ils doivent commander. L'impression générale dans la partie sérieuse et compétente des cadres est que, pour ce premier essai, il y aura un fort coup de collier à donner, surtout dans les bataillons fournis par la population des grands centres, où tous les éléments ne sont pas également animés du même esprit militaire.

MARSEILLE, 13 avril, 6 h. 50 soir.—Dimanche dernier, rue de l'Impératrice, une jeune fille âgée de dix-sept ans, Marie Vindemial, connue sous le nom de "la belle brune" jetait du vitriol au visage de son amant, Eugène Clément, qui l'avait abandonnée après l'avoir rendue enceinte.

Aujourd'hui, samedi, au tribunal correctionnel, affluence énorme et sympathique pour l'accusée. Marie Vindemial a été condamnée à quatre mois de prison.

—Entre ganaches:

—Savez-vous quelle différence il y a entre un théâtre et un homme?

—Certes, non.

—Eh! bien, c'est que l'un ne peut pas marcher sans décors, tandis qu'un homme marche, mal il est vrai, mais enfin il marche avec des cors.

Les Cham du dimanche.

Un peintre voit avec terreur son domestique passer au cirage un tableau d'exposition.

—Oh! Baptiste! malheureux!

—Monsieur m'avait dit que le tableau avait encore besoin de quelques coups de brosse.

Une visite à l'atelier. Devant le portrait du député X...:

—Votre député, je ne le trouve pas... parlant.

—Mais, madame, on ne le reconnaît pas.

Les mauvais côtés des expositions.

C'est une maîtresse de maison qui reçoit une élégante soubrette.

—Alors vous ne voulez entrer en place que jusqu'au moment de l'Exposition?

—Oui, madame, ayant un peu de toilette, je pourrai changer peut-être de position.

Il est deux heures du matin.

Baptiste, vieux serviteur dévoué, s'est endormi devant le feu, attendant son maître.

Ce dernier rentre, aperçoit son domestique, et va doucement se mettre au lit sans le réveiller.

Au bout d'une minute, Baptiste ouvre les yeux, s'étire, regarde la pendule et s'écrie:

—Mais il ne rentrera donc pas, ce vieux serin-là!

Une voix lui répond du fond de l'alcove:

—Baptiste, vous pouvez aller vous coucher, le vieux serin est rentré!

DÉPÊCHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Nouvelles générales sur la situation.

Londres, 4—Une dépêche de Berlin au Standard dit que le czar a entrepris de conduire lui-même les affaires d'Etat pendant la maladie du prince Gortschakoff, de là provient une tendance plus favorable à la paix.

Le correspondant du Standard à Rome a de bonnes raisons pour croire que le bruit que l'Italie a l'intention d'envoyer des troupes en Albanie n'est pas fondé.

Le correspondant de Vienne du Standard a entendu dire que les Russes étaient sur le point de quitter San Stefano, en laissant un régiment seulement pour garder les entrepôts.

Le correspondant du Times à St-Pétersbourg télégraphie ce qui suit en date de vendredi:—Rien n'a transpiré aujourd'hui qui soit de nature à justifier la supposition que la perspective est meilleure. Les Turcs ne se montrent pas disposés à évacuer les forteresses du quadrilatère, et les Russes les ont investies, coupant toute communication entre Varna et Shumla.

En dépit des nouvelles de Vienne annonçant que la Russie était disposée à faire plus de concessions qu'auparavant, la situation n'a pas changé en ce qui regarde les principaux sujets de contestation.

On assure que la Russie est toujours disposée à la conciliation et qu'elle fera toutes les concessions qui dépendront d'elle pour les questions de forme. Malheureusement les difficultés à vaincre, que la Russie considère comme des questions de forme, l'Angleterre les envisage sous le point de vue des principes, de sorte que l'entente est difficile.

L'Angleterre demande que la Russie soumette le traité de San Stefano au Congrès, pour être discuté sans réserve, mais la Russie refuse de céder sur ce point.

Le Times, dans son article éditorial, déclare que le cabinet anglais admet en principe qu'un échange de vues relativement à la substance du traité serait désirable dans le cas où l'on surmonterait les difficultés qui s'opposent à la réunion du Congrès.

Elle n'est pas disposée cependant à se dispenser des préliminaires, par conséquent, elle n'a pas encore exprimé ses vues et n'a pas répondu non plus à la circulaire du prince Gortschakoff.

Le Times dans un autre article éditorial dit à propos de la présence du navire à vapeur Cimbria, engagé par la Russie, dans les eaux américaines:

Il y a de bonnes raisons pour ne pas s'alarmer à ce sujet. La principale raison est que le gouvernement des Etats-Unis, qui s'est toujours fait une gloire d'observer strictement le droit de neutralité, est du reste lié en quelque sorte par le traité de Washington.

Le correspondant du Times à Pera télégraphie ce qui suit:

Le général Todleben s'occupe sérieusement de supprimer l'insurrection dans le voisinage des monts Rhodope. Des troupes doivent être envoyées d'Andrinople et de Philippopolis.

On rapporte que les Russes vont se retirer plus loin que la zone neutre. Le général Todleben désire beaucoup occuper une position défensive très forte et concentrer toutes ses forces.

Le Bassirett, journal de Constantinople, déclare qu'en cas de guerre entre la Russie et l'Angleterre la Turquie restera neutre, mais il ajoute que la question est si compliquée qu'il est impossible d'arriver à une conviction définitive à cet égard.

Rapport de la neutralité de l'Autriche contredit.

Berlin, 4—La Gazette Allemande du Nord nie que l'Autriche ait conclu un compromis avec la Russie ou qu'elle ait décidé d'occuper immédiatement la Bosnie et l'Herzégovine.

Autre nouvelle démentie.

Bruxelles, 4—Le Nord, organe russe, dément le rapport qui vient de New York à l'effet que la Russie a enrôlé cinq mille Irlandais pour envahir la nouvelle Ecosse et le nouveau Brunswick.

La neutralité de la Turquie avouée officiellement.

Constantinople, 4 mai.—Sadyk Pacha a déclaré que la Turquie observerait la neutralité, en cas de guerre entre la Russie et l'Angleterre, tout en faisant respecter son propre territoire.

La congrégation des cardinaux.

Rome, 4—La congrégation des cardinaux, qui a été chargée d'étudier les lois prussiennes ecclésiastiques de mai, afin de décider si elles peuvent être acceptées par l'église, a préparé un rapport qui facilitera beaucoup le rétablissement des relations diplomatiques entre l'Allemagne et le Vatican. On dit même que la congrégation a exprimé l'opinion que les lois de mai avaient été mal interprétées.

WASHINGTON.

Le bill "Omnibus" du sénateur Johnston.

Washington, 4—Le bill No 1186, présenté par le sénateur Johnston, est un bill dit omnibus, parce qu'il comprend différents intérêts. Il pourvoit à la construction d'une ligne allant de Memphis à Jefferson, Texas, d'Austin à San Antonio, et par le chemin de fer Texas et Pacifique, du fort Worth à El Paso.

Il autorise le chemin de fer Galveston, Harrisburg et San Antonio à continuer une voie de San Antonio à El Paso,—et il autorise également une compagnie dont le nom n'est pas mentionné à continuer une ligne de Donaldsonville, Louisiane, à Orange.

Le même bill autorise également le chemin de fer du nord de la Louisiane et du Texas à construire une voie de Shreveport à Monroe.

Il accorde à ces différentes compagnies la somme de dix mille piastres par mille de chemin de fer, le montant devant être remboursé par le service que ces lignes rendront au gouvernement.

Le bill ne donne pas une hypothèque au gouvernement pour garantir le remboursement de la somme empruntée, mais donne seulement un droit sur les recettes de ces compagnies au bout de vingt années.

Le bill pourvoit en outre à ce que le chemin de fer Pacifique du Sud de la Californie ait les mêmes droits, les mêmes franchises et les mêmes cessions de terrains que le chemin de fer Texas et Pacifique, entre El Paso et Santiago.

Le bill met comme condition, qu'en acceptant cette clause de l'acte la Compagnie sera tenue de construire sa ligne du fort Yuma au Rio Grande et qu'elle devra terminer ses travaux six années après l'adoption du bill.

Les partisans du chemin de fer Texas et Pacifique sont tout à fait opposés à ce bill, qu'ils croient n'avoir pas été préparé dans leur intérêt, bien que le sénateur Johnston ne soit pas un adversaire du Texas et Pacifique.

Ils disent, cependant, qu'il a été probablement influencé par Mr Huntington.

Les amis du chemin de fer Texas et Pacifique ont bon espoir et croient que le bill rapporté par le comité sera adopté et que le bill du sénateur Johnston sera mis de côté.

Chambre des Représentants.

M. Gibson, de la Louisiane, a soumis un amendement au bill relatif à l'Hôtel de la Monnaie de la Nouvelle-Orléans, augmentant l'allocation de dix mille à cent quatre-vingt-cinq mille piastres.

L'amendement a été adopté par un vote de 125 contre 91.

Un membre du Congrès trop zélé.

L'honorable Acklen, représentant de la Louisiane au Congrès, a été subitement indisposé vendredi soir.

Les médecins disent que sa maladie est due à une surexcitation de l'esprit et à trop d'ardeur au travail. Les symptômes ne sont pas dangereux d'ailleurs.

Bulletin météorologique.

Washington, 4.—Pour les Etats à l'ouest du golfe, temps clair ou partiellement couvert, vent du nord-ouest, baisse barométrique.

Le bill des deux millions pour un chemin de fer rejeté par le vote populaire.

Cincinnati, 4—Le bill qui accorde deux millions en bons pour compléter le chemin de fer du Sud, a été soumis hier au peuple, et a été rejeté par une majorité de 219 sur plus de 22,000 votes qui ont été reçus.

Faillites.

Le Times annonce que Moorman & Co., de Batavia, ont fait faillite. Leur passif est de plusieurs millions de florins.

Londres, 4.—Messieurs Corbett et Mc Clymont, constructeurs, de Londres, de Putney, de Soubiton et de West Gate ou Sea, ont fait faillite. Leur passif est de $7,000,000.—Leur actif consiste en mille maisons, qui sont évaluées de $2,500 à $40,000 chacune.

New-York, 4—E. Remington et fils, les armuriers bien connus, se trouvent embarrassés financièrement et ont proposé comme arrangement à leurs créanciers d'[illegible] pour cinq ans, portant sept pour cent d'intérêt par an. Le passif est d'un million et l'actif est approximativement de quatre millions.

Les Orangistes.

Montréal, 4 mai—Les Orangistes de cette ville ont répondu par un refus péremptoire au clergé protestant qui leur demandait de s'abstenir de faire une démonstration publique le 12 juillet prochain. Le vote parmi les délégués des Orangistes a été de 367 pour la procession et de 6 contre.

PASSES.

Port Eads, 4—Midi—Vent du nord, soufflant avec force. Temps couvert.

Arrivés: Steamship Valley, capitaine McKey, des ports de la Floride à 2 A. M. à H. O. Post.

Steamship New York, capitaine Quick, à 11:55 A. M., de New York à Chas. A. Whitney & Co.

Parti: Steamship Margaret pour Key West.

Port Eads, 4, 6 P. M.—Vent nord-ouest, frais.—Arrivés: le steamship anglais Commander, à 5:20 P. M. de Liverpool.

Partis: les barques Excellent et Uno pour Cork; la goëlette Belle Hooper pour Genève.

Bourse de Londres.

Londres, 4—Le journal Economist dit qu'il y a eu très peu de mouvement cette semaine à la Bourse et les fluctuations ont été insignifiantes, excepté pour ce qui est des valeurs russes qui ont continué à décliner pendant toute la semaine.

D'un autre côté la décision au sujet de l'Erie a donné plus de confiance pour prendre les sécurités américaines, les détenteurs de bons et les actionnaires anglais espèrent pouvoir maintenant en appeler aux tribunaux américains pour obtenir leurs droits avec quelque chance de succès.

Jeudi il y a eu une baisse générale dans toutes les valeurs, qui peut être attribuée en partie à une faillite à Amsterdam, qui a fait vendre un grand nombre de bons russes, mais vendredi, les nouvelles générales sur la situation étant plus favorables, les prix se sont rétablis.

Marchés Etrangers.

Londres, 3 mai, midi—Consols pour argent 94 3-16, sur à-compte 95, Erie 12 3/8.

Londres, 4 mai, 3:30 P. M.—Consols pour argent 95 1-16, sur à-compte 95 3-16.

Liverpool, 4 mai, midi.—Coton calme et sans changement; Middling Uplands 5 7/8 d., Middling Orleans 6 1/8d.; ventes 5000 balles, pour la spéculation et exportation 1000; recettes 7250, américaines 7050.

Tableau des Banques.

New-York, 4—Les emprunts ont diminué de ... $375,000
Les espèces de ... 2,500,000
Les dépôts de ... 1,750,000
Et les fonds de réserve de ... 500,000
Les Legal Tenders ont augmenté de ... 1,500,000

Argent, Stocks, etc.

New York, 4 mai, midi—Stocks forts: argent 4 à 5; or 100 3/8; change, long 4.86, court 4.88 1/2; bons d'Etats calmes; gouvernements fermes.

New York, 4 au soir.—Argent facile à la clôture à 2 à 2 1/2; sterling faible à 4.86, or ferme à 100 3/8; gouvernements calmes; nouveaux cinq 104 1/4; bons d'Etats calmes.

Marchés américains.

New York, 4, midi—Futures, calmes et fermes, mai 10,79 à 10,81, juin 10,90 à 10,92, juillet 10,99 à 11,01, août 11,02 à 11,04, septembre 10,72 à 10,74, octobre 10,55 à 10,57.

New York, 4 au soir.—Coton lourd à la clôture, Uplands 10 5/8, Orleans 10 3/4. Ventes d'aujourd'hui 343 balles.

Shreveport, 4 mai.—Parti: Danube, pour la N. O.

Temps clair et agréable. La rivière a monté de 10 pouces.

Louisville, 4 mai.—La rivière monte. 11 pieds 8 pouces dans le canal. Temps couvert et frais.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 4—Temps clair. Thermomètre 67. Le fleuve a haussé de 6 pouces. Descendant, le Charles Morgan à 2 P. M.; Kehler, à midi. Montant, le Pargoud à 11 A. M.; Capitol City à 2 P. M.; Mary Houston, 2 P. M.

Greenville, 4—Temps clair. Thermomètre 71. Le fleuve a haussé d'un demi pouce aujourd'hui. Montant, l'Illinois à 8 A. M. Descendant, le Grand Tower à 3:30 P. M.; descendant hier soir, le Chas. Morgan à midi; J. B. M. Kepler à 2 heures.

Cincinnati, 4—La rivière a 29 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair et doux. Parti, Golden Crown, pour la Nouvelle-Orléans. Arrivé, Donnally, de la Nlle-Orléans.

Evansville, 4—Temps clair et plus frais. La rivière monte. Montant, Golden Rule, à 4 h. A. M.; descendant, le Robt. Mitchell, à 3 P. M.

Cairo, 4—Parti, Colorado, pour Vicksburg, à 3 A. M. Le fleuve a 32 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et doux.

Memphis, 4—La rivière a baissé de 4 pouces et reste stationnaire à 29 pieds. Parti Scudder, pour la N. O.

AVEUX D'OUTRE-TOMBE.—Une dame Julia Withington, de Norfolk (Virginie), est allée trouver le maire de cette ville et lui a affirmé sous serment avoir reçu la confession suivante, qu'elle a consignée par écrit, d'un cabaretier, nommé J. Weeks, mort dernièrement:

"Il m'a mandée dans sa chambre et m'a dit qu'il avait un secret à dévoiler; qu'il était sur le point de mourir et qu'il désirait me confier son secret si je voulais faire comme il me dirait. Je le lui ai promis. Il m'a dit alors que lui-même et un autre homme, dont je ne me rappelle pas le nom en ce moment, avaient enlevé une forte somme d'argent à quelques joueurs ivres dont ils s'étaient débarrassés par un crime; qu'ils avaient tous été assassinés et enterrés dans la maison qu'il occupait alors en cette ville. C'étaient des matelots étrangers. L'homme qui avait été le complice de Weeks mourut subitement peu de temps après, laissant tout l'argent à sa disposition, mais il n'a pas osé faire usage de cet argent mal acquis et il l'a caché. Il a déclaré aussi qu'au mieux de ses souvenirs il devait y avoir cinq corps enterrés dans sa maison.

"Weeks m'a requis d'attendre quatre semaines environ après sa mort, puis d'aller révéler son secret au maire de la ville, et que suivant toutes probabilités j'aurais un tiers de l'argent. Je lui ai demandé pourquoi je n'aurais pas le tout. Il a répondu qu'il m'avait indiqué le meilleur plan, et que j'avais plus de chances d'avoir une portion de l'argent si j'agissais comme il le disait. Il a ajouté qu'un tiers serait assez pour moi."

Le maire a jugé les affirmations de la dame Withington assez sérieuses pour justifier son intervention officielle. Après consultation avec le chef de police, il a été décidé de démolir le rez-de-chaussée de la maison No 71 Church street, où le défunt avait son cabaret, et de faire des fouilles pour retrouver les corps des cinq matelots assassinés. L'opération a été entreprise immédiatement par une nombreuse équipe de prisonniers et en présence d'une foule immense de curieux, la nouvelle de la confession de Weeks s'étant répandue promptement dans la ville où elle a causé une sensation extraordinaire. *(Courrier des Etats-Unis.)*

L'ASCENSEUR DU TROCADÉRO.—Les deux tours gigantesques du palais du Trocadéro seront pourvues chacune d'un ascenseur: celui de la tour de gauche est en voie de construction; il atteint, aujourd'hui, la hauteur de 58 mètres. Sa hauteur totale sera de 72 mètres. Il entrera dans sa construction 200,000 kilog. de fonte ou de fer. Chacune des quatre colonnes, dites de *guidage*, se compose de treize morceaux superposés et s'emboîtant l'un dans l'autre.

La cabine, qui sera installée dans des conditions exceptionnelles de confortable et de luxe, permettra de monter cinquante personnes à la fois. Enfin, on va construire, tout autour des quatre colonnes de *guidage*, et par conséquent autour de l'ascenseur lui-même, un escalier en forme de colimaçon qui comptera 374 marches et aura 80 centimètres de largeur.

On espère mettre cet ascenseur en service vers les premiers jours du mois prochain, sinon le jour même de l'ouverture de l'Exposition.

CHAT ET CHIEN.—Une scène curieuse a eu lieu, avant-hier, à Marseille.

Un chat poursuivi par un gros bouledogue, escaladait un arbre du boulevard Chave. Des gamins lui jetèrent des pierres pour le faire descendre pendant que le bouledogue écumait au pied de l'arbre. Voyant une grêle de pierres siffler dans les branches, le chat s'élança comme un trait et tomba sur le dos du chien, dans lequel ses griffes s'enfoncèrent en faisant jaillir de larges gouttes de sang.

Un grand nombre de personnes suivaient le chien qui, fou de douleur, montait en courant vers la plaine Saint-Michel. Là l'intelligente bête, pour se débarrasser de son tenace ennemi, se jeta dans le bassin. A la sensation de l'eau, le chat lâcha prise et nagea vers le rebord du bassin. Le chien, épuisé de fatigue, fut retiré de l'eau par son propriétaire, qui fit panser son cou ensanglanté à la pharmacie voisine.

—Sous ce titre: *M. Gambetta financier*, on écrit de Nice aux *Tablettes d'un Spectateur*:

"Une importante maison de banque au capital de 20 millions vient de se fonder ici. L'acte de société a été signé vendredi. M. Gambetta est pour quelque chose dans cette affaire financière. On dit que le nom de l'illustre chef des gauches figure en bonne place dans l'acte constitutif de la société.

—Il paraît tous les jours, à Paris, quarante-sept journaux politiques de petit et de grand format. Vingt-deux républicains, six légitimistes, cinq orléanistes, sept bonapartistes, cinq non classés, plus les journaux officiels. Le tirage des 35 journaux de grand format est chaque jour de 400,000 numéros républicains, 24,000 légitimistes, 60,000 orléanistes, 60,000 bonapartistes, 90,000 non classés; total: 634,000 numéros.

—La *Gazette des Tribunaux* rapporte qu'avant-hier le sieur F...... ouvrier perruquier, acheta, dans la rue du Faubourg St-Antoine, une crêpe brûlante qu'il roula et avala d'une seule bouchée. A peine l'eut-il absorbée que le malheureux s'affaissa en proie à de violentes douleurs et, avant qu'on eût pu le secourir, il rendit le dernier soupir.

—M. Odysse Barrot vient de sortir de la prison de la Santé, après avoir fait les deux mois de prison auxquels il avait été condamné pour l'affaire de la tombola de Londres, au bénéfice des déportés de la Nouvelle-Calédonie.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 4 mai 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Échanges.	Balances.
4 Mai	1,094,660 02	115,112 20
Même temps la sem. passée	$849,000 86	$125,500 69
Total la semaine dernière	6,201,771 69	623,206 48
Total la semaine précédente	7,040,261 22	662,121 27

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires de vendredi, 3 mai 1878:

Ressources:	
Espèces (métal, moy.)	282,015 73
Billets des E.-U. et des Banques Nationales, (moyenne)	3,068,154 10
Autres items, comptant (moyenne)	20,246 00
Change à vue sur N. Y. (moyenne)	2,601,990 96
Change étranger (moy).	572,487 63
Dû par des banques et des banquiers éloignés (moyenne)	140,144 05
Prêts et escomptes (moyenne)	9,786,100 81
Autres actifs comptant (moyenne)	4,238,732 05
	$20,737,871 33
Passif:	
Circulation (moyenne)	870,318 50
Dépôts (moyenne nette après échanges)	11,819,054 07
Dû à des banques et des banquiers éloignés sujet à traite (moy.)	552,577 51
Autres passifs à des banques et des banquiers	645,511 88
Autres passifs comptant (moyenne)	68,000 20
	$13,953,462 20

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	—	$10,000
Currency	—	300,000
Prêts	—	75,000
Dépôts	$45,000	—

Le marché monétaire a encore manqué d'animation. Les demandes d'escompte ont été peu nombreuses aux banques et dans les rues. Ni les billets du commerce ni les prêts reposant sur des garanties collatérales n'ont pas varié.

Nous avons constaté plus de mouvement dans les actions, mais quelques ventes seulement ont été annoncées.

Les consolidés de l'Etat se sont affermis. Taux à la clôture, 76 7/8 à 77 1/8 contre 76 3/4 à 77, hier.

Les bons à prime se sont maintenus aux taux de clôture d'hier, c'est-à-dire à 34 3/8 à 34 5/8.

Les bons consolidés de la ville ont été cotés à 35 1/2 à 40; les coupons (de la ville) à moitié payés, à — à 35; le scrip de la ville à — à 34 celui de 1874 et — à 33 celui de 1877; les [illegible] de levée à — à 90.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 8 pour cent par an, les Nos 1 à 9 à 10, les Nos 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 6 [illegible], le papier hypothécaire No 1 à 8 1/2 à 10, le No 2 nominal.

L'or a ouvert à 100 1/2 à 100 3/4 contre 100 3/8 à New York, et fermé aux taux d'ouverture sur les deux places. Les transactions n'ont pas excédé $19,000, dont $2000 à 100 1/2, $3000, $4000 et $10,000 à 100 3/4.

Dans le sterling les seules opérations annoncées sont: 3000 connaissement à 485 et 6,500 à 485 à 4,85 1/2.

Dans les francs, 50,000 et 250,000, en change de commerce, à 5,17 1/2.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 484 1/2 à 485 1/2 le connaissement et le clear No. 1, — à 488 1/2 les traites des banques,—à 489 le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 5.17 1/2 les traites du commerce.

Les ventes (annoncées) de change, à vue, sur New-York, ont eu lieu à 1/16 et 1/8 pour cent de prime.

Les banques et les banquiers ont continué de tirer des chèques sur New-York à 1/4 pour cent de prime. Le change de commerce, à vue, a été coté à 1/16 pour cent de prime, contre pair à 1/8 hier.

Ventes du New Orleans Stock Exchange

Entre le 1er et 2d appel.

12,000	Premium Bonds	34 5/8
	Second appel à midi.	
$7,000	State Consols	77
10,000	do	77 1/8
5,000	do (8. 90 int)	76 3/4
	Entre le 2e et le 3e appel.	
$5,000	State consols	77
5,000	Premium Bonds	34 1/2

Vendu hier, mais non rapporté:

10 actions du Factors and Traders Ins. Co. ... $101
7 actions Sun Mut'l Ins Co ... $104 50—

Le New-Orleans Stock Exchange s'est ajourné après le second appel, midi, comme témoignage de respect pour la mémoire de M. L. E. Forstall, un de ses premiers membres.

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Or americain	100 1/4 à	100 3/4
Argent américain, nouvelle émission	99 @	pair
Piastres mexicaines, Or	93 1/2 @	94 1/2
Pièces de 5 francs, valeur en or	95 @	—
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.80 @	—
Souverains	4.80 @	—
Pièces de 10 thalers	7.80 @	—
Doublons espagnols	15.65 @	—
Doublons patriotes	15.50 @	—
Doublons mexicaines	15.25 @	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25 @	—
Or de l'Amérique du Sud	35c.	par peso.
20 marcs prussiens	4.50 @	$4.75
Or de la Californie	5 p 0/0	escompte
Or americain, poids léger	97 @	pair p. pap (monnaie)
Or américain mutilé	5 p 0/0	escompte

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange.—3 P. M.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	93 1/2	94 1/2
Citizens	100	62	65
Citizens Savings Bank	100	—	—
Germania National	100	101	104
Hibernia National	100	81 1/2	85
Lafayette	50	10 1/2	12
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	100	101 1/2
Mechanics' & Traders	20	7 3/4	8 1/2
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	80 1/2	—
N. O. National	100	81 1/2	85
People's	50	—	42
Southern	50	—	40
State National	100	—	60
Union National	100	71	—
Workingmen's	25	14	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins.	100	73 1/2	75
Factors and Traders Ins.	100	100	102
Firemen's	50	52	—
Germania Insurance Co.	100	—	—
Hibernia Insurance	100	85	90
Home Insurance	40	32	34
Hope Insurance	100	46	50
Lafayette	50	—	—
Merchants Mutual	100	41	42
Mechanics' & Traders Ins.	100	50	55
N. Orleans Insurance As.	20	27	28
New Orleans Ins Co.	20	41	42 1/2
People's Insurance	50	—	—
Sun Mutual Insurance	100	104	105
Teutonia	100	—	—
Union Insurance	100	70	75 1/2
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	124 1/4	—
Crescent City	30	30	40
Canal and Claiborne	100	2	6
City	100	142	144
Orleans	100	80	85
St. Charles Street	50	77	79
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	—	—
Crescent City Oil Co.	100	85	87 1/2
N. O. City Slaughter House	[illegible]	—	—
Orleans Canal & Nav.	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Company	100	10	—
[illegible] Bonded Warehouse	100	—	—
[illegible] City Gas Light Co.	100	—	61
Louisiana Ice Manu Co.	50	24	27 1/2
Louisiana Levee Co. préféré	15	50c.	—
Louisiana State Lottery Company	100	75	80
Louisiana Oil Company	100	92 1/2	95 1/2
Levee Steam Cotton Press	100	20	24
La Cotton Tie Co	100	—	—
Lamm's Fireless Engine Company	100	80c.	1 1/4
Gas Company	100	99 1/4	100 1/2
Odd Fellows Hall	10	—	—
Planters Oil Co	100	—	96 1/2
Sugar Shed Company	60	60	80
St. Charles Hôtel	25	—	—
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Variétés Theatre Ass.	1,000	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Consolidé 7 p. c.	76 3/4	77

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums. Issued 1875.		34 1/2	34 5/8
Premium drawn number	—	—	—
Consolidated. Issued 1852	1892	35 1/2	40
Wharf Improvement. Issued 1870.	1880	—	—
Bons Divers.	échéance		
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	69	76
C C Slaughter H mortgage	1881	97	—
Jefferson City GasLight Co	1880	—	—
St. Charles Hotel mort.	1880	102	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort.	1886	100 1/2	—
Jack. R. R. 2d mor coup.	1890	101	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	90	—
Jack. R. R. cons. gold	1912	25 1/2	—
Miss. Con. R. R. 1st mort.	1884	—	—
Miss. Con. R. R. 2d mort.	1886	91	—
Miss. Con. R. R. Cons. gold	1912	—	—

Certificats et Warrants.

City Scrip 1874	32 1/2	34
1875	36	41
1876	32 1/2	34
1877	32 1/2	34
Half paid Coupons	33 1/2	35
Levee warrants	87	90
State War'ts, recevables pour licenses	99 1/2	—
State War'ts, recevables pour taxes	93 1/2	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 With February, 1876, coupon on.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 4 Mai 1878.

COTON.—Vendu, aujourd'hui, 2,750 balles. Nos cotes sont les mêmes qu'hier.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	6 1/4 @ 6 3/4	—
Low ordinary	7 1/8 @ 7 1/4	7 1/4
Ordinary	7 3/4 @ 7 7/8	7 7/8
Strict ordinary	8 — @ 8 1/4	—
Good ordinary	8 3/8 @ 8 1/2	8 1/2
Strict good ord	8 5/8 @ 8 7/8	—
Low middling	9 1/4 @ 9 3/8	9 3/8
Strict low midd	9 1/2 @ 9 5/8	—
Middling	10 1/8 @ 10 1/4	10 1/4
Strict middling	10 3/8 @ 10 5/8	—
Good middling	10 7/8 @ 11 —	11 —
Middling fair	11 3/8 @ 11 3/8	—
Fair	nominal.	—
Good Fair	nominal.	—

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10 1/8 c. à Mobile 9 3/4, à Savannah à 9 7/8, à Charleston 10 à 10 1/8, à Wilmington 9 3/4, à Norfolk à 10 à 10 1/8, à Baltimore 10 3/4, à New-York 10 5/8, à Boston 10 3/4, à Memphis 10 1/8, à Augusta 9 3/4, à Philadelphie 10 7/8, à Cincinnati 10 1/2 et à St. Louis 10.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles		21,568
Arrivé depuis le dernier état	485	
Précédemment	1,629,167	1,629,652
Total		1,651,220
Exporté aujourd.	7200	
Expédié précéd.	1,499,167	1,506,367
Stock sur place et à bord		144,853
Stock (même temps l'année dernière)		167,118

Les exportations aujourd'hui étaient pour Liverpool.

TABAC.—Vendu aujourd'hui, 4 boucauts et pendant la semaine 233 boucauts contre 213 la semaine précédente. Le stock à vendre sur place est estimé à 2100 boucauts.

Reçu depuis hier 20 boucauts.

Pas d'exportations aujourd'hui. Le stock en mains d'après notre relevé est de 2581 boucauts.

Nous continuons de coter:

Low et Medium lugs	3—@ 3 1/2
Good	4—@ 4 1/2
Low Leaf	5—@ 5 1/2
Low Medium	5 3/4 @ 7—
Medium	7 1/2 @ 8—
Good	8 1/2 @ 9 1/2
Choice	10—@ 11—

SUCRE.—Reçu ce matin, 29 boucauts. Exporté 69 boucauts, 41 barils. Vendu 100 boucauts.

Les cotes sont les mêmes qu'hier.

MÉLASSE.—Reçu ce matin 74 barils. Exporté 45. Les cotes sont les mêmes qu'hier.

FARINE—Reçu 412 barils. Exporté 426 barils. Vendu 1205 barils aux prix suivants: superfine $3,50; single extra $4,00; double extra $4,50; low treble extra $5, good treble extra $5 25; choix extra, $5,62 1/2 à $6, fancy $6,25.

Nous cotons: Common $3,00, fine $3,25, superfine $3,50, single extra $4, double extra $4,25 à $4,50, low treble extra $4,75 à $5, good treble extra $5 à $5,25, choix treble extra $5,25 à $5 50, choix extra $5,50 à $5,75, choix family et fancy $6,35.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Les épaules sont rares et en demande et valent 4 1/8 à 4 1/4 pour le packed—au détail, 4 1/2 c. Le clear rib et long clear valent 4 1/4, les clear sides 4 3/4.

JAMBONS—Le choix sugar cured, petite grosseur, vaut 7 3/4 à 8 c. la livre; le large et medium 7 à 7 1/2.

GRAISSE.—Les prix tendent à la hausse à cause de nouvelles reçues de l'ouest. refined 7 1/4c., packers 6 3/4 à 7, en barillets packers 7 1/4 à 7 1/2, refined 7 3/4 à 8, en baquets 8 à 8 1/4.

BACON—Epaules 4 1/2 c., clear rib sides 5 3/4, long clear sides 5 5/8 clear sides 6; au détail, épaules 4 3/4, clear rib sides 6, clear sides 6 1/4.

PORC—Le marché de Chicago a haussé de 10 c. le baril. Le marché ici est calme et en avance; le mess vaut $9 25 à $9,50 le baril; au détail $10.

WHISKEY.—Le rectifié vaut $1.03 à $1.06 le gallon, le nouveau Bourbon $1.55 à $1.75, le vieux $2.25 le gallon.

MAIS—Reçu ce matin 426 sacs. Exporté 4103 sacs. Vendu 2700 sacs dont 300 à 50 c., 2000 blanc à 50 c., 200 à 51 et 200 jaune à 53 c. le boisseau.

AVOINE—Reçu ce matin 4488 sacs. Exporté 260. Vendu 300 choix à 35 c. le boisseau.

SON—Il n'en est pas arrivé. Le stock en premières mains est très limité. Vendu 100 sacs à 85 c. les 100 livres.

FOIN—Reçu ce matin 1649 balles. Exporté 56 balles. Marché calme. Nous cotons: prime $14 le tonneau, ordinaire $11 à $12, choix $15 à $15 50.

LAINE.—Nous cotons: Berry 8 à 10c. la livre, Lna. clear 18 à 20, clear lake 21 à 22. Texas fine spring clear 19 1/4 à 19 1/2, medium Texas 18 1/4 à 18 1/2, meduim 16 1/2 à 16 3/4, choix mexicain improved 13 à 13 1/2, mexicain 11 1/2 à 12, City puled 23 à 25.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $4,25 à $4,50 la douzaine, les poulets $3, les canards $3, les oies $3 à $4, les dindes $15.

ŒUFS.—Ceux de l'Ouest valent 10 à 13c., ceux de la Louisiane 14 à 15c. la douzaine.

BEURRE—Nous cotons: New-York Creamery 31 à 33c., New-York Dairy fine 29 à 31c., Prime 26 à 28c., Fair 18 à 22c., Western creamery 28 à 30 c, Western prime, new, 20 à 24 c.; good 14 à 15, fair 9 à 10, inférieur 5 à 7 c. la livre.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre de la Louisiane valent $2,40 à $2,50 le baril; les oignons de la Louisiane $3 à $3,25 le baril; les choux $5 à $6,00 le grand panier.

CAFE—La demande est bonne et le marché a haussé de 1/4c. Le stock en première mains est de 7740 sacs: en mains des marchands 3500 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire 14 1/4 à 14 1/2c. (or) la livre; fair 15 3/4 à 16; good 16 1/2 à 16 3/4; prime 17 1/4 à 17 1/2. Au détail, ordinaire 14 1/2 à 14 3/4c.; fair 16 à 16 1/4; good 16 3/4 à 17; prime 17 1/2 à 17 3/4.

SEL—Le coarse vaut 85 à 90c. le sac, fine $1 05 à $1 15 le sac dans l'entrepôt. Nous cotons: Turks Island 85 à 90c. le sac, en poches 1 3/4 à 7 selon la grosseur.

RIZ—Reçu 144 barils. Exporté 41 barils. Nous cotons.

	Par livre.
Clean No 2	4 1/4@ —
Common	5—@5 1/4
Ordinaire	5 3/8@5 1/2
Fair	5 5/8@5 7/8
Good	6—@6 1/4
Prime	6 1/4@6 1/2

PEAUX.—Nous cotons: Country green 6 à 6 3/4, dry salted 9 à 9 1/2, dry flint 11 à 12 c. Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: steer hides au-dessus de 85 livres, 7 1/2 c., au-dessous de 70 à 84, 8 c., au dessous de 70, 7 c., peaux de vaches 5 à 6 c. la livre, kips 20 à 24 livres à 7 à 8 c. kips 25 à 30 livres, 3 à 7 c., peaux de veaux, 75 c. chaque; cire 24 c. la livre, cornes 6 c. pièce.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D, BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY. [illegible]

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1048	852	474
Veaux	936	955	214
Cochons	398	396	....
Moutons	105	26	189
Vaches à lait	23	8	45

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb brute.	4 @4 1/2c
do 1re qualité	3 @3 1/2c
do 2e do	2 1/2@— c
do 3e do	—@— c
Bœufs du Texas, choix, par tête	$30 @$—
do 1re qualité	$25 @$—
do 2e do	$15 @$20
do 3e do	$10 @$12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4 1/2@5c
do 2e do	3 1/2@4
do 3e do	—@— c
Moutons, 1re qual., par tête	$ 4 00@$ —
do 2e do	$ 2 50@$ 3 00
do 3e do	$ 2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$75 00@$90
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$70
Vaches du Texas avec veaux	$—@$—
Veaux, 1re qual. par tête	$ 8 00@$ 9
do 2e "	$ 7 00@$ —
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00@$12
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$9 00@$10

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 4 MAI 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Andean, Miller, Liverpool
Navire Geneviève Strickland, Post, Liverpool
Barque Lino, Bassanich, Dunkerque
Barque (ang) Hazlewood, Dannie, Cork
Goelette Washington, Jordan, Galveston
Goëlette John Somes, Lyman, Mobile
Goelette John Atwood, Nelson, Utila
Goelette Clara L Dyer, Bara, Ile Ruatan

ARRIVÉS

Steamship (ang) Commander, Ellis, Liverpool via Colon
Steamship (ang) Amy Dora, Sinclair, Havane
Steamship Valley City, McKey, des Ports de la Floride
Steamship New York, Quick, New York

BATEAUX A VAPEUR.

Silver City, Wood, de Shreveport
U P Schenck, Lawrence, de Cincinnati
Mary Ida, Ruiz, du haut du fleuve
Ouachita Belle, Libano, de Bayou Sara
Martha, Bassett, de Port Eads

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Andean—2209 balles coton, 33,000 boisseaux maïs en grenier
LIVERPOOL—par navire Geneviève Strickland—5000 balles coton, 3600 merrains
DUNKERQUE—par barque Lino—23,000 boisseaux maïs en grenier, 4220 sacs maïs
CORK—par barque Hazlewood—6066 sacs tourteaux
GALVESTON—par goelette Washington—500 tonnes charbon
MOBILE—par goelette John Somes—140 tonnes charbon
UTILLA—par goelette John Atwood—20 barils farine, 85 demi barils farine, 7 barils porc, 15 barils pommes de terre, 3 demi barils porc, 1 tierçon jambons, 36 sacs maïs, 33 colis divers, 4000 bardeaux, 5000 pieds
ILE RUATAN—par goelette Clara L Dyer—3 barils farine, 4000 pieds bois

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New York—Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

SHREVEPORT—par steamer Silver City—96 têtes bestiaux, 520 balles coton, 235 barils huile, 450 sacs tourteaux, 235 sacs farine graine coton
CINCINNATI—par steamer U P Schenck—3 balles coton, et fret assorti
HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—299 sacs riz brut
BAYOU SARA—par steamer Ouachita Belle—13 balles coton, 18 sacs graine coton, 46 barils mélasse, 7 boucauts sucre
PORT EADS—par steamer Martha—divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—3 sacs coton en graine, 22 boucauts sucre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—214 balles coton, 195 sacs graine coton, 11 boucts tabac
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—459 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 27 avril
Steamship New York, Quick ... parti 27 avril

BATH (Me)

Navire Northampton, Murphy ... parti 20 avril

BOSTON.

Goëlette John H. Kranz, Pitcher ... exp 19 avril

LIVERPOOL.

Steamship Bernesia, Williams ... parti 14 avril
Navire Portlaw, Anderson ... parti 9 avril
Barque Lufra, Lorentzen ... partie 25 mars
Navire Baden, Doane ... parti 16 mars
Barque Guiseppe Quinto, Tappelina ... partie 8 fév

DUBLIN.

Navire Samaria, Patten ... parti 30 mars

BRISTOL.

Barque Emmanuele, Cammaria ... partie 21 mars

WESTPORT.

Barque Tres Dubrovacki, Turcenovich, p ... mars

HAVRE.

Navire John Watt, Deshon ... parti 10 avril
Navire Scioto, Mitchell ... parti 28 mars
Barque Hanno Selmer, Nielsen ... parti 3 mars
Navire Union, Greenleaf ... parti 4 mars
Barque Nimrod, Gerolinich ... partie 22 fév

ROUEN.

Barque New Brunswick, Stocera ... exp. 8 avril

NANTES.

Barque Elise, Gar ... partie 13 mars

DUNKERQUE.

Barque Arne, Soppa ... partie le 15 mars

BORDEAUX.

Barque Alphonse et Maria, Privat ... partie 12 mars

ROTTERDAM.

Barque Imperador, Jensen ... exp. 6 avril

BREME.

Steamship Braunschweig, Undietsch ... parti 23 avril
Navire Constantia, Kaehlken ... parti 27 fév

MALAGA.

Barque Grant, Catterinsch ... partie 8 mars

CADIZ.

Goëlette John Procter, Doane ... partie 20 mar

Malakoff Bitters,

PATENTÉ EN 1866.

Premières Primes remportées aux Expositions de la Louisiane, en 1868, 1870 et 1871.

ALPH. WALZ,

Seul Propriétaire et Fabricant,

96 ... RUE CONTI ... 96

Ce Cordial, agréable et très savoureux, est le stimulant le plus sain que l'on ait encore produit jusqu'ici; il est composé d'ingrédients aromatiques et amers, qui, lorsqu'on en fait usage modérément, est un excitant aussi bien qu'un fortifiant pour le système digestif—c'est aussi un dépuratif excellent.

Il n'a pas de supérieur parmi toutes les préparations de notre époque. Le propriétaire possède à l'appui de son efficacité les certificats de la Faculté Médicale de la Louisiane. Il guérit ou prévient les fièvres en général, et autres désordres intérieurs; il combat aussi la dyspepsie, la névralgie, ainsi que la constipation accompagnée par l'abus des médicaments, et les affections du cœur. Il est efficace dans les maladies de la vessie et les maux de reins. C'est un tonique très puissant dans le cas d'épuisement du système.

C'est un breuvage inoffensif pour les femmes et les enfants et un excellent anti-biliaire. Ce Bitter est spécialement destiné à l'usage des familles.

N. B.—Se méfier des contrefaçons. Les véritables BITTERS MALAKOFF sont renfermés dans des bouteilles portant la marque de commerce du propriétaire, la tour représentée plus haut, et scellées au cachet rouge avec les initiales A. W.

J. VERGNOLE,

65 ... Rue Decatur ... 65

—IMPORTATEUR DE—

VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. [illegible] & CO., Cognac; de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES

Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand [illegible] aux estomacs faibles et délabrés et [illegible] efficacement la dyspepsie.

J. VERGNOLE,
3 déc—77—1an ... Propriétaire, N. Orléans

VOULOIR

faire des économies, c'est vouloir arriver à l'aisance. Nous dirons donc à nos amis et au public en général qu'il est de leur devoir de venir visiter notre établissement avant de se présenter ailleurs, car il est nécessaire d'être bien au courant des plus bas prix pour

FAIRE

des acquisitions en connaisseur. Nos relations avec les premiers fabricants des Etats-Unis nous donnent une large marge, quant au prix de la chaussure fine, quant à la chaussure ordinaire, nos contrats avec les nouvelles maisons de BROWN & NORTON et MILLER, JONES & CO., nous permettent de défier toute

CONCURRENCE

sur la chaussure d'enfant surtout. Les messieurs dont les noms suivent achètent pour notre compte dans les encans de Boston, New York et Baltimore: H. B. Churchill, Mc Darling, F. Price. De plus nous avons

A

Philadelphie un agent spécial qui surveille la fabrication de notre CHAUSSURE FINE pour enfants, dames et demoiselles. Voici à quels prix on peut acheter à

L'ÉTOILE ROUGE

Pantoufles prunelle pour dames à 50 cts la paire.
en peau ... 80
... 65
... 75
Bottines prunelle pour dames ... 80

C'EST

$1.50 les Bottes claquées pour dames.
$1.00 Bottines
$1 00 Brodequins
$1.00 les bonnes Bottes prunelle pour dames.
50 cts pour un Brodequin pour bébé, à talons encore.
65 cts pour une Botte d'enfant.
75 cts pour un bon Brodequin d'école.
Il faut ne pas avoir le

VOULOIR

d'acheter pour résister à de tels prix.

Allons, mesdames, rien de plus agréable qu'une promenade rue du Canal; notre magasin n'en est qu'à quelques pas, et il vous sera très facile de nous rendre une visite, ce que vous ne regretterez certainement pas.

Ne croyez pas que nous voulons vous

ATTRAPER

(comme on dit); au contraire, nous voulons que toute la population soit bien éclairée sur la valeur véritable de la chaussure, et ce n'est qu'en venant voir nos prix que chacun sera fixé.

LA

grande vogue qu'a obtenu notre chaussure ALMÉE a surpassé toutes nos espérances; aussi avons-nous un moment été à court de cet article; mais à dater d'aujourd'hui nos contrats sont établis pour une grande quantité livrable toutes les semaines. Cette élégante chaussure plaît autant à

L'UNE

qu'à l'autre: la mère, la fille et jusqu'à la belle-mère tout le monde en porte, c'est une rage, quoi.

Nous prions les petits commerçants de tous les districts

AVEC

lesquels nous sommes en relation de vouloir bien faire leurs demandes de nos catalogues pour 1878.

Voici les fêtes de mai qui approchent, nous annonçons aux parents que

LES

nouveaux souliers argentés et dorés, pour enfants arrivent vers le 10 de ce mois. Notre STOCK de chaussures de toutes couleurs sera renouvelé dans le courant du mois et alors nos étagères auront l'aspect d'un immense bouquet de fleurs.

Les petites filles vont être sur les

DENTS

craignant de n'être pas chaussées avec des souliers en couleur. Afin d'édifier les plus entêtés, nous dirons que cette chaussure se vend à des prix presqu'aussi bas que la chaussure noire.

Le petit commerce trouvera à s'assortir chez nous avec beaucoup d'avantage, attendu que nous pouvons livrer n'importe quel nombre au prix du gros.

Nous ne vendons qu'au comptant et à Prix fixe!

Nous délivrons gratis, dans toute la ville, aux débarcadères de bateaux, et aux gares de chemins de fer, tous paquets ou caisses achetés chez nous.

COIN DOUANE ET BOURBON,

NE RUE DE CANAL